

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Boyoglu, Suterazi, Mehmet Ali A.
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 1
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

Chronique militaire

La défense d'Odessa

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Les combats autour d'Odessa se sont intensifiés ces jours derniers. Les attaques menées depuis des semaines par l'armée roumaine n'ont pas suffi à provoquer la prise de la ville. La nécessité s'est imposée d'envoyer certaines formations allemandes à titre de renfort pour les troupes roumaines qui encerclent la ville. En revanche, on constate la présence de quelques divisions roumaines parmi les forces affectées à l'invasion de la Crimée.

Le courage du soldat roumain

On dit aussi que l'armée roumaine aurait subi des pertes importantes lors du siège d'Odessa. Si cette information est exacte, elle signifierait que les troupes roumaines ne sont pas suffisamment entraînées en vue des nécessités de la guerre actuelle, et que le matériel ainsi que les formations techniques ne seraient pas en mesure de venir à bout de la tâche.

Mais on ne saurait conclure à un manque de courage ou de ténacité des troupes roumaines, car l'abondance des pertes est une preuve de ce que ces soldats ne fuient pas le combat et ne craignent pas la mort. La solution du problème consistant à obtenir des résultats plus importants avec moins de pertes est une question d'entraînement et d'équipement.

Quand tombera la ville ?

Certaines informations de source privée annoncent que les Roumains occupent certains points importants dans les faubourgs d'Odessa.

Les forces aériennes allemandes s'efforcent, en bombardant violemment la ville, le port et les navires aux environs d'Odessa, de forcer la garnison à se rendre et d'empêcher la fuite par voie de mer ou l'arrivée de renforts par la même voie.

Quand tombera Odessa ? Il n'est pas possible de le prévoir ; car les informations qui pourraient servir de base à un jugement à cet égard ne parviennent de nulle part.

Mais il ne serait pas prématuré de dire que la fin de cette défense approche. En tout cas, la défense d'Odessa vit ses derniers jours.

Aucune comparaison avec Tobrouk

Devant la continuation de la résistance d'Odessa, d'aucuns l'ont comparée à celle de Tobrouk et estiment que, dans l'un ou l'autre cas, le courage et la ténacité des défenseurs mériteraient d'être également appréciés et honorés.

Or, ces réflexions et ces affirmations sont également inconciliables avec la situation réelle. Effectivement, les deux places ont la même position géographique, le long du littoral. Mais devant Tobrouk, la supériorité navale anglaise est impossible à briser ; la flotte soviétique de la mer Noire ne présente pas les mêmes capacités. Cette flotte, qui ne peut recevoir de renforts de nulle part, se voit en tête aux attaques des avions allemands.

Siège et blocus

D'autre part, les forces allemandes et roumaines qui attaquent Odessa peuvent à tout moment recevoir des renforts. Elles ne risquent pas d'avoir jamais à plaindre de l'insuffisance de l'artillerie, des avions, des munitions et du ma-

L'inanité de la campagne d'intimidation contre l'Italie

Le front intérieur italien est solidement trempé

Rome, 2. A. A. — Les efforts de l'Angleterre contre l'Italie, dans le vain espoir de pouvoir déprimer l'esprit du peuple italien et d'en faire faiblir la résistance, sont soulignés par le « Messaggero » :

« L'Angleterre, malgré les amères déceptions du passé, répète la même erreur. Elle compte sur les possibilités d'un écroulement moral du peuple italien. »

Les incursions aériennes de ces jours-ci coïncident avec une reprise violente de la propagande anglo-nord-américaine contre l'Italie, propagande dans laquelle on ne saurait dire si elle est plus perfide que stupide.

Mais l'Angleterre commet, une fois de plus, une grave erreur de jugement dont elle sera fatalement la victime : elle n'a jamais compris ni réussi à comprendre l'esprit de sacrifice, la ténacité et la foi du peuple italien. Elle se trompa à cet égard lors de la campagne éthiopienne, pendant la guerre espagnole et après son offensive de Libye l'hiver écoulé. Chaque fois elle échoua de façon lamentable. Aujourd'hui, elle se fait encore l'illusion de pouvoir miner le front intérieur italien et elle ne se rend pas compte que ce front ne craint rien parce qu'il est désormais solidement trempé, depuis le jour où la campagne éthiopienne commença, soit depuis six années de luttes presque ininterrompues.

Contre les attentats communistes en Croatie

Agram, 3. A. A. — Une loi a été mise en vigueur prévoyant des mesures rigoureuses contre les attentats communistes à la suite desquels on déplore des morts. Dans tous les cas où les auteurs de l'attentat ne seront pas découverts, dans le délai de dix jours, la direction de la police désignera pour chaque personne tuée dix partisans communistes qui seront fusillés. La direction de la Sécurité au ministère de l'Intérieur est autorisée de réduire, le cas échéant, le délai de dix jours.

tériel de tout genre. La situation n'est pas la même à Tobrouk pour les assiégeants. Enfin, Tobrouk n'a pas subi d'attaque réellement sérieuse, la venue de la saison des grandes chaleurs y ayant déterminé un arrêt des combats. On peut donc dire, ainsi que nous l'écrivions récemment, qu'il n'y a pas de siège à Tobrouk, mais un simple blocus. Il n'en est nullement ainsi à Odessa. La garnison de cette ville a affronté de très violentes attaques et a rempli sa tâche au prix de pertes fort lourdes.

C'est pourquoi la défense de Tobrouk n'est nullement comparable à celle d'Odessa.

ALI IHSAN SÂBIS
général en retraite
Ancien commandant des 1ère
et 2ème Armées

Les hostilités en U.R.S.S

Les Allemands ont-ils pris Mourmansk ?

Vichy 3. A. A. — (Havas Offi). Le critique militaire de Havas-Offi écrit :

Les Finlandais sont sur le point d'atteindre l'ancienne frontière au Nord. Suivant des nouvelles non confirmées qui parviennent des sources anglaises les Allemands auraient occupé Mourmansk.

Au centre du front, on apprend que le général von Bock se livre à des préparatifs en vue d'une action très proche et très importante.

La pression des armées allemandes dans le bassin du Donietz s'accroît.

Les opérations autour de Léninegrad

Informations de Radio-Vichy.

Berlin, 3. A. A. — L'artillerie allemande a bombardé avec succès Oranienbaum. Les Soviétiques ont lancé des attaques dans la région de Léninegrad et dans le Sud.

L'aviation allemande a intensifié ses opérations dans le Sud.

L'audacieuse action d'avant-garde d'une division allemande

Berlin, 2. A. A. — Le D.N.B. apprend de source militaire :

Dans le secteur méridional du front de l'Est, dans la seconde moitié du mois de septembre, une division s'est avancée, devant de loin toutes les autres formations, profondément à l'intérieur de positions soviétiques. Le 20 septembre, la division en question a occupé une grande localité et a formé une tête de pont jusqu'à ce que les autres formations allemandes l'aient atteinte. Les Soviétiques tentèrent continuellement d'enfoncer la tête du pont allemande et l'ont attaquée à plusieurs reprises avec des forces bien supérieures. Ces attaques étaient soutenues par des chars d'assaut, par des autos-mitrailleuses et par l'aviation soviétiques. Malgré ces attaques en masse déclenchées par les Soviétiques, les Allemands ne reculèrent pas d'un seul pas. Au cours de ces combats les Allemands ont fait 2.141 prisonniers mis 38 chars d'assaut soviétiques hors de combat et descendu trois avions russes.

Une explosion aux Etats-Unis

Cumberland (Maryland), 3. A. A. — Une très forte explosion détruisit entièrement trois bâtiments dans le centre de la ville, causant un violent incendie. La presque totalité des vitres des bâtiments voisins se brisèrent.

On ignore s'il y a des morts. Le nombre de blessés s'élève actuellement à vingt-cinq.

L'aviation japonaise contre l'Indochinois

Nankin, 3. A. A. — D'importantes formations de bombardiers japonais opérant en coopération avec les forces terrestres lancèrent des tonnes de bombes sur l'Indochinois, importante localité sur le chemin de fer Peking-Hankou, au nord de la province de Hounan.

Après la conférence de Moscou

Messages de M.M. Roosevelt et Churchill à M. Staline

Londres 3. A. A. — Une source de Moscou annonce que lord Beaverbrook et M. Harriman remirent à Staline des messages personnels de M. Churchill et de M. Roosevelt.

Déclarations de lord Beaverbrook et de M. Harriman

Moscou 3. A. A. — Dans des déclarations qu'il a faites hier soir, le président de la délégation britannique à la conférence tripartite a dit :

— La rapidité avec laquelle la conférence a terminé ses travaux prouve que nous aiderons aussi rapidement l'URSS. Un premier envoi de matériel est arrivé en Russie.

M. Harriman a déclaré :

— La conférence a travaillé avec rapidité et réalisme.

M. Molotov parle du front commun en Russie

M. Molotov a déclaré :

— Les plans de Hitler ont été déjoués par les trois plus grandes puissances du monde, l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie. Ces trois puissances ont formé un front commun en Russie. Nous sauverons le monde de la domination nazie. Jamais l'Allemagne n'a eu faire face à une telle coalition.

La Russie bénéficiera de la loi de prêt et location

Washington, 3. A. A. — M. Jesse Jones, administrateur des prêts fédéraux, déclara à la conférence de la presse qu'il est partisan de faire bénéficier la Russie des avantages de la loi de prêt et location.

D'autre part le sous-comité de crédit de la Chambre approuva sans modification le texte de la demande de M. Roosevelt il y a deux semaines pour l'application du programme et location.

L'enthousiasme de la presse britannique

Londres, 3. A. A. — Les journaux commentent la rapide conclusion de la conférence de Moscou. Ils estiment que l'union manifestée par les trois puissances est une garantie de leur victoire finale.

Le « Times » :

« La phrase de la déclaration annonçant que les délégués des puissances occidentales furent à même de promettre presque tout ce que les autorités militaires et civiles russes demandèrent ne va pas sans susciter de l'admiration pour l'élasticité de l'économie soviétique. »

La transmission ou plutôt l'échange de ses moyens de faire la guerre n'est pas qualifiée adéquatement par la phrase « aide à la Russie ». La réunion qui vient d'avoir lieu à Moscou fut celle d'un conseil supérieur de la guerre auquel participa l'état-major de l'armée interalliée opérant contre un seul ennemi. Son but immédiat fut d'élaborer un plan pour faire en sorte que le maximum de ressources de la « confédération » soit disponible et toute section de la ligne de bataille commune — coupée en tranches par la géographie (Voir la suite en 4ème page)



La loi du barème est un système social nocif

M. Ahmed Emin Yalman cite le cas du professeur Fuad Köprülü dont les travaux sont unanimement appréciés et qui, suivant les dispositions rigides de la loi du barème, ne pourra prétendre à un appointement de plus de soixante livres.

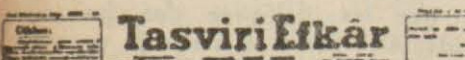
L'élément qui exerce la plus grande influence dans le relèvement et le développement d'un pays est constitué par le type d'hommes que les lois, les usages et les conceptions sociales contribuent à créer et à développer. Que ce type soit bon ou mauvais, il est produit, dans la vie sociale, de la façon dont une farrique livre ses produits. Ceux qui ont le courage de ne pas se conformer à ce type uniforme et de conserver leur liberté de pensée sont toujours l'exception et demeurent à l'écart.

Il y a une phase de l'histoire turque qui est marquée par des hauts et des bas considérables. Nous continuons à lui appliquer erronément l'étiquette «ottomane». Or, l'unique secret des phases scensionnelles de cette période est la valeur qui était attribuée à la vertu. Nous avions ouvert les portes aux gens de valeur quels que fussent leur provenance, leur rang social. Il n'y avait pas une loi de barème qui fixait à priori des étapes de la route qu'ils allaient pouvoir suivre et leur durée; la rapidité de leur progrès était subordonnée à leur propre capacité, leur propre travail, leur propre élan.

L'application de ce système de l'appréciation de la valeur avait donné de si heureux résultats, avait constitué une telle source de force que l'ordre ainsi établi dans le pays, que l'élan qui en était résulté, se maintinrent pendant trois siècles encore, en dépit des facteurs négatifs qui étaient apparus entretemps.

La loi du barème actuelle place sur le même plan les capacités et l'incapacité, le zèle et la paresse; elle ne tient compte que de l'ancienneté. Le fait de ne mesurer la valeur des individus qu'en fonction d'un morceau de papier a eu pour résultat de rompre tout le cours naturel de la vie sociale, de provoquer dans les écoles une affluente telle que personne ne saurait plus, au milieu de cette cohue, profiter de l'enseignement, de créer une atmosphère excessivement nuisible au développement d'un pays. Le gouvernement et l'assemblée ont préparé la loi du barème, avec les meilleures intentions, en vue de remédier à un mal. Mais l'application de cette intention excellente a été désastreuse.

Nous voulons espérer que l'une des tâches qu'assumera la G.A.N. au cours de sa nouvelle session sera la réforme de la loi du barème, de façon à reconnaître leurs pleins droits au travail, à la capacité, non seulement pour le compte de l'individu lui-même, mais en vue des intérêts supérieurs du pays.



La vitesse fulgurante de la conférence de Moscou

La conférence de Moscou, constate l'éditorialiste de ce journal, s'est enfin réunie et les dépêches nous annoncent que ses travaux sont menés à la vitesse éclair, qui est aujourd'hui très à la mode.

Le fait que les travaux de la Confé-

rence de Moscou se poursuivent à une vitesse si contraire aux usages établis des réunions politiques provient sans doute de l'inertie excessive dont on a fait preuve dans l'application de la décision qui avait été prise de convoquer une pareille conférence. En effet, Anglais et Américains avaient annoncé qu'ils seraient accourus au secours de la Russie au lendemain du commencement de l'attaque allemande sur le front de l'Est. Mais cette question de l'aide a traîné ensuite pendant des semaines. Et l'on a perdu un temps considérable en paroles inutiles.

Les Russes s'en étaient plaints amèrement. La Radio de Moscou, affirmant être l'interprète de l'opinion des ouvriers russes, avait formulé certain soir des accusations violentes. Les critiques des journaux anglais eux-mêmes ont suivi. Ils ont reproché au gouvernement d'agir avec une lenteur excessive et se sont efforcés de démontrer que les secours à la Russie auraient une répercussion sur les destinées de la guerre tout entière. La presse des pays neutres également commença à se livrer à des publications dans lesquelles l'efficacité de l'assistance à la Russie était mise en doute.

C'est sous la pression de toutes ces critiques, venues de l'intérieur, et de l'intérieur que la conférence, une fois ses travaux entrepris, s'est mise à la tâche avec la vitesse de l'éclair, de façon à tout achever en quelques jours.

Il est difficile de formuler un jugement au sujet des résultats concrets qui pourraient résulter de ces décisions catégoriques et résolues de la conférence. Mais il est certain qu'elle ne manquera pas d'avoir un grand effet moral sur les malheureux Russes qui, depuis des mois, luttent contre les serres de fer de l'ennemi.

Et nous penchons à croire que c'est là le but essentiel visé par les Anglais et les Américains, c'est-à-dire d'inspirer la confiance à la Russie qu'elle ne demeurera pas seule en ces terribles circonstances et que les deux plus grandes puissances du monde sont à ses côtés.

Quant à l'assistance effective et réelle les sources anglaises et américaines nous annoncent qu'elle ne commencera que dans six mois à faire sentir ses effets. On sait qu'elle rencontre de grandes oppositions en Amérique.

D'ailleurs, lors même que l'on produirait suffisamment de matériel pour suffire aux besoins de la Russie, la question de son transport est aussi fort importante. Et rien ne nous prouve que jusqu'à ce que les envois par le Caucase puissent entrer dans une voie essentielle, les armées allemandes n'aient pas complètement barré la voie de l'Ukraine. Le cours des événements tend plutôt à démontrer le contraire.

Assurer ces transports à temps et de façon complète est effectivement une question très importante. Les historiens de la dernière guerre nous révèlent que le fait que ses alliés n'avaient pas pu lui faire parvenir des armes et du matériel était pour beaucoup dans l'effondrement de la Russie tsariste après trois ans de guerre. Et c'est à la lumière de ce précédent comme aussi parce que nous savons combien les voies de transport actuelles sont longues et difficiles, que nous préférons attendre la fin afin de formuler un jugement au sujet des résultats positifs et concrets auxquels pourra aboutir la conférence de Moscou.



L'armée de terre anglaise

M. Abidin Daver analyse la partie du discours du Premier britannique qui a trait au développement des forces armées anglaises.

Il résulte des déclarations de M. Churchill que les travaux de la Confé-

Un confrère a recueilli les confidences d'un de nos gardiens de nuit, tout fier de son uniforme neuf et du grand «B» qui se détache sur sa casquette.

— Les anciens «bekçi», déclare-t-il, ne connaissent même pas les limites du quartier soumis à leur juridiction. Aujourd'hui, nous faisons tous partie d'une organisation et nous relevons d'un poste de police déterminé.

Plus de droits héréditaires

Autrefois, la charge de gardien de nuit était en quelque sorte héréditaire. Chaque «bekçi» qui se retirait du service cédait sa charge à quelqu'un de sa province de son village, de préférence à un de ses parents. Et il se faisait payer, en échange, un montant variable, à titre d'indemnité. Pour les quartiers riches un poste de «bekçi» pouvait être payé jusqu'à 1.000 Ltq. Au demeurant, les gardiens de nuit formaient une corporation.

Il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Quiconque le désire peut devenir gardien de nuit. Il n'a qu'à en faire la demande au «kaymakam», par requête. Et s'il présente les conditions requises, le requérant est accepté. C'est pourquoi, alors qu'autrefois les «bekçi» étaient tous originaires de Kemah et de Refikiye, on en trouve aujourd'hui des provenances les plus diverses. Nous avons 6 heures de service de jour et 6 de nuit.

La ronde des gardiens

Nous jouissons d'un jour de congé par semaine. Quand nous prenons notre tour de garde, nous présentons au commissariat de police, pour la signature, notre carnet individuel. Après quoi nous commençons notre ronde.

Nos tâches sont beaucoup plus nombreuses qu'autrefois. Il ne se passe pas de semaines où nous n'ayons à intervenir pour faire taire des appareils de radio trop bruyants qui incommode les voisins, et à intervenir en bien d'autres circonstances semblables.

Les gens sont excessivement distraits. Il nous arrive même parfois de consta-

ter le cas de magasiniers qui ont laissé toutes leurs lumières allumées en quittant leur établissement.

Un ancien «bekçi» qui assiste à la conversation, proteste :

— Notre tâche était bien plus difficile autrefois. D'abord la sécurité publique est beaucoup plus complète aujourd'hui; jadis, il y avait dans chaque quartier de mauvais coucheurs. Et que n'avions-nous pas à souffrir du fait de leurs violences de leurs mauvaises farces !

Il y avait tout un art dans la façon de manier notre bâton. Il fallait le lever bien haut, puis ouvrir brusquement la main. Il rebondissait sur le pavé. Et il fallait le saisir à pleine main en ce moment... D'ailleurs, chaque «bekçi» avait une façon à part de manier son bâton et je les reconnaissais au bruit du gourdin. Il nous semblait que nous ne pourrions plus exercer sans notre gourdin. Mais nous n'avons pas tardé à nous rendre compte que c'est mieux ainsi.

Les quartiers rémunérateurs

La seule chose qui n'a pas changé, c'est la question de notre salaire. Les anciennes méthodes sont toujours en vigueur. Nos recettes varient suivant les quartiers. Les zones de l'Istanbul où l'on gagne le plus, dans notre profession, sont Taksim et Karaköy. Il faut ajouter maintenant Ayaspaşa également.

Il y a des «bekçi» qui encaissent 45 Ltq. par mois, et d'autres seulement 18. Tout notre équipement, y compris notre sifflet, est à nos frais. Nous payons aussi notre uniforme.

Il y a 5 ou 6 «bekçi» par quartier; nous nous partageons à parts égales nos recettes. Il n'y a pas de différence de salaire entre anciens et nouveaux «bekçi». On envoie beaucoup de gardiens de nuit dans les quartiers riches.

Au musée

Notre confrère conclut en préconisant la création d'un musée de la Ville où nous pourrions voir, au moyen de mannequins, l'évolution du costume des

(Voir la suite en 4me page)

La comédie aux cent actes divers

LA CIRCONCISION

Le nommé Ahmet, demeurant à Şehremini, devait faire circonscrire ses deux fils. Il est d'usage que cette opération s'exécute au grand air et au milieu d'un grand concours d'amis, de parents et d'invités de tout genre. Tandis que sous une tente fleurie et ornée, le chirurgien pratique l'incision rituelle avec toute la dextérité voulue, des bateleurs et des clowns, la face écaluminée, s'efforcent par leurs cris et le bruit de leurs tambourins de couvrir la voix du patient et de l'étourdir à la fois, afin d'atténuer la brève douleur du bistouri. Après quoi le nouveau circoncis, dans sa chemise longue, coiffé du petit bonnet traditionnel orné de pincettes jaunes, est déposé sur son lit de parade où il reçoit les dons et les félicitations des invités.

Tout s'était passé suivant les meilleures traditions. Notre M. Ahmet avait loué, pour la circonstance, un grand jardia public qui avait été tout de suite plein de monde. Et l'on avait commencé à faire circuler entre les tables les plateaux de hors d'œuvre et les bouteilles de boissons alcooliques. Bref, ce fut une très belle noce (car on dit «sünnet düğünü», noce de circoncision).

Seulement, après que l'on eut vidé pendant toute l'après-midi d'innombrables petits verres à la santé des deux héros de la journée et de leurs généreux parents, les enthousiasmes commencèrent à s'échauffer. (Et pas seulement les enthousiasmes).

M. Ahmet s'inquiéta de cette tournure inattendue que prenaient les choses. Il fut tout particulièrement impressionné par l'ardeur croissante que présentait son beau-frère Adil. Il alla donc au poste de police le plus proche pour obtenir un représentant de l'ordre pour calmer ce personnage si excité et éviter un drame.

Le commissaire Ali se rendit en personne sur les lieux. Mais loin d'être impressionné par cette intervention, Adil riposta par des injures au commissaire. Son frère Sait et son neveu Mustafa tirent cause commune avec lui. Les trois garnements s'élançaient sur le commissaire, se livrant

à des voies de fait sur sa personne et l'un d'eux le blessa à la tête avec un instrument contondant si gravement qu'il a fallu le conduire à l'hôpital.

Les trois agresseurs du commissaire de police ont été arrêtés.

CLIENTS

Deux messieurs mis avec recherche et s'exprimant avec infiniment de distinction s'étaient présentés l'autre jour chez Receb, qui tient boutique au No. 95 de Mahmutpaşa. Ils demandaient à acheter des manufactures pour un montant important et palperent minutieusement les coupes qu'on leur présentait.

Tandis que les deux clients s'absorbaient dans l'examen des marchandises en question, M. Receb regarda, lui d'abord machinalement, puis avec une curiosité croissante, les deux inconnus. Leurs complets pourtant de coupe parfaite, portaient des gibosités anormales, des ronflements et des creux étranges.

Les deux hommes s'aperçurent de l'attention dont ils étaient l'objet. Prétextant que les étoffes qui leur étaient présentées ne leur plaisaient pas, ils s'empressèrent de quitter le magasin. Le propriétaire et son commis les suivirent jusqu'à la porte. Alors les deux curieux acheteurs, pris d'une hâte soudaine, se mirent à courir comme des dératés.

Il n'en fallait pas davantage pour confirmer les soupçons que venait de concevoir M. Receb. Il cria «tut», «tut», et s'élança à la poursuite des deux inconnus. Aussitôt des gens de bonne volonté surgirent de toutes les boutiques. Des agents de police ne tardèrent pas à rallier le groupe des poursuivants.

Les deux fugitifs furent rejoints, appréhendés et conduits au poste. Fouillés, on les a trouvés en possession de 436 Ltq. En outre ils avaient une foule de chemises, de paires de bas et d'étoffes fourrées un peu partout, dans leurs poches, sous leurs habits. On a saisi l'argent et les marchandises en attendant de pouvoir en fixer la provenance. Et une enquête a été entamée.

C'est LUNDI SOIR 6 OCTOBRE

que le Ciné **SARK** présentera le Chef-d'oeuvre MUSICAL sans pareil...

Le film qui va éblouir et charmer
Le film de toutes les Opérettes viennoises
Le film réalisé à coups de millions

OPERETTE

de
WILLY FORST

La Location est Ouverte dès à présent pour
LE GALA DE LUNDI

Communiqué italien

Un "Blenheim" abattu en Afrique. — Les raids de la R.A.F. — La défense de la zone de Gondar. — Attaque contre Nicosie. Deux "Hurricane" abattus dans le canal de Sicile

Rome, 2 A. A. — Communiqué No 487 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique septentrionale, près de la côte de la Cyrénaïque des avions allemands mitrillèrent et obligèrent un appareil «Blenheim» à amérir. Cet avion sombra. D'autres avions allemands effectuèrent des attaques contre des objectifs militaires de la place forte de Tobrouk.

L'ennemi effectua des incursions sur Benghazi, causant des dégâts à des édifices et sur quelques villages du Djebel de la Cyrénaïque, un hôpital de campagne fut atteint. D'autres avions britanniques bombardèrent Tripoli : quelques édifices privés et l'hôpital colonial ont été endommagés.

En Afrique orientale, dans la zone de Gondar, un détachement ennemi tenta de s'approcher de nos positions, il fut arrêté avec des pertes importantes par un de nos champs de mines et dispersé par le feu de notre artillerie. Des avions ennemis lancèrent des grenades contre une de nos positions fortifiées, provoquant des dégâts matériels légers.

Nos avions bombardèrent la nuit dernière l'aéroport de Nicosie (Chypre). Dans le canal de Sicile, sept de nos avions de chasse attaquèrent une formation de huit «Hurricane», dont deux furent abattus.

Communiqué allemand

Un grand succès du Corps d'expédition italien sur le front de l'Est. — La prise de Petrozavodsk. — La guerre au commerce maritime. — Bilan de septembre : 683.000 tonnes. — Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 2. A. A. — Communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes :

Les opérations sur le front de l'Est se développent suivant le plan établi. Les troupes italiennes lors des combats qui ont abouti à l'encerclement et de l'anéantissement des forces soviétiques, à l'Est du Dnieper, entre le 28 et le 30 septembre, ont capturé 8.000 prisonniers et infligé des pertes sanglantes à l'ennemi.

Sur le front de Carélie, les Finlandais, à la faveur d'une audacieuse avance, ont occupé Pétroskvi (Petrozavodsk) sur le littoral occidental du golfe de Onéga. Pétroskvi est la capitale de la Carélie orientale.

Les avions allemands ont bombardé hier, à nouveau les installations militaires de Moscou et de Léninegrad.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, les avions allemands ont coulé un navire marchand de 2.000 tonnes dans un port des îles Féroé.

Deux grands vapeurs marchands ont été gravement endommagés au large de la côte orientale de l'Angleterre.

Des attaques aériennes efficaces ont été dirigées contre des objectifs militaires sur le littoral oriental et méridional de l'Angleterre.

Nos navires de patrouille ont attaqué des vedettes-torpilleurs anglaises qui essayaient de s'approcher, de nuit, de nos convois. Une des vedettes ennemies a été atteinte par notre feu et a coulé. Une autre a été gravement endommagée.

Des bombardiers anglais ont lancé hier, la nuit, des bombes explosives et incendiaires en différentes parties de l'Allemagne sud-occidentale. Des dégâts insignifiants ont été enregistrés.

Au cours de la lutte efficace menée par la marine et l'aviation allemandes, contre les navires de ravitaillement ennemis, 683.400 tonnes de navires ont été coulés en septembre. Sur ce total 452.000 tonnes représentent la part des sous-marins allemands.

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 2. A. A. — Le ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure communique :

Des avions ennemis en petit nombre opérèrent au-dessus de la Grande-Bretagne, au cours de la nuit dernière, notamment dans l'est et le sud-est de l'Angleterre. Des bombes ont été lâchées sur un certain nombre de points éloignés les uns des autres, y compris un point dans le sud-ouest de l'Angleterre. Dégâts légers, chiffre très faible de victimes.

La R.A.F. sur l'Allemagne

Londres, 29. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

En raison des conditions météorologiques défavorables l'activité des appareils du service de bombardement a été hier sur un échelle limitée.

Néanmoins, une faible formation a bombardé Stuttgart et certains autres objectifs en Allemagne occidentale et Sud occidentale. Des bombes ont été lâchées sur les docks à Calais, Boulogne et Ostende. Un chasseur de nuit a été abattu ; un autre a été endommagé.

Les avions du service de bombardement de nuit ont attaqué les navires marchands ennemis au large des îles de la Frise. Un vapeur a été atteint et on a vu s'allumer un incendie à bord.

Un de nos bombardiers de nuit n'est pas rentré des opérations.

La guerre en Afrique

Le Caire 2. A. A. — Communiqué du

A partir d'aujourd'hui en MATINEES le
Ciné TAKSIM
présente la plus resplendissante des vedettes
ISA MIRANDA avec **GUSVAVE DIESL**
dans

SENZA CIELO

Film parlant en Italien

le film de la Grande Aventure... du Grand Amour...

Une Femme parmi les Hommes et les Fauves...

Une Séductrice domptant les Foules... Luxe... Richesse... Emotion...

Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

En Libye : malgré les tempêtes de sable, durant la journée de mercredi notre artillerie engagea efficacement les positions ennemies en face du secteur sud-ouest des défenses de Tobrouk, causant des pertes et forçant l'ennemi à se retirer.

Dans la région de la frontière, nos patrouilles continuent leurs activités agressives.

Communiqué soviétique

Les troupes soviétiques continuent à combattre

Moscou, 3. A. A. — Communiqué soviétique :

Les troupes soviétiques ont continué de combattre tout le long du front.

Les Soviétiques ont capturé 41 canons de divers calibres et 15 canons anti-chars et une certaine quantité de mitrailleuses.

Sahibi: G. PRIMİ

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMİL SİUFİ

Münakaşa Matbaası.

Galata, Gümrük Sokak No. 4

AMBASSADES
ET LEGATION

L'anniversaire de l'avènement
de S. M. Boris III

Aujourd'hui, 3 octobre, à l'occasion de l'anniversaire de l'avènement au trône de S. M. le Roi Boris III, un Te Deum sera célébré à la chapelle de l'Exarchat bulgare de Şişli.

**

Boris III est monté sur le trône de Bulgarie en des heures particulièrement difficiles pour son peuple, à un moment où la défaite à l'extérieur et la révolution à l'intérieur venaient priver tout d'un coup le roi son père des fruits d'une politique de longue haleine, menée avec tact infini.

Mais son peuple ne voulut pas identifier sa jeune souveraineté, si démocratique dans ses allures, si simple et si profondément «bulgare» par sa naissance et par sa culture avec les temps sombres qui avaient vu son avènement. Il préférait voir en lui le symbole de la réparation que l'histoire devait à la Bulgarie.

Le mariage du jeune roi avec une princesse de Savoie, accueilli par les manifestations débordantes d'enthousiasme de toute une nation, fut le premier rayon de joie qui illuminait le pays après une longue période de souffrances. Puis vinrent les jours difficiles de l'attente.

En ce 23ième anniversaire de l'avènement du monarque, la Bulgarie voit les espoirs qu'elle n'osait formuler, en 1918, réalisés au delà de toute attente. Et cela ne peut qu'accroître l'allégresse avec laquelle elle se tourne vers le trône de son heureux souverain. G.P.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Veyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvarı N. 66.
Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.690

Istanbul-Bahçe-kapi

TELEPHONE : 24.416

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A

CAIRE ET A ALEXANDRIE

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ème} page)

Il que l'armée anglaise constitue une force suffisante pour repousser une attaque contre les îles britanniques. Mais on n'a pas constitué une armée assez importante pour pouvoir débarquer sur le continent et se mesurer aux armées allemandes.

D'ailleurs l'Angleterre est un pays de millions d'habitants, elle ne peut ne fournir une armée dont les effectifs soient comparables à ceux que l'Allemagne peut tirer d'une population de 80 millions d'âmes...

Dans ces conditions, il est naturel que l'Angleterre et l'Amérique veuillent avoir le maximum d'armes et de matériel à l'U. R. S. S. Car si l'armée rouge revient à faire trainer la guerre, elle aura lui faire prendre l'aspect d'une guerre d'usure et permettra à l'Angleterre de faire intervenir les armées qu'elle créera au fur et à mesure dans les Dominions.

Yeni Sabah

Les leçons historiques d'une guerre

M. Hüseyin Cahid Yalçın voit l'origine des événements actuels dans l'affaire des Sudètes et fait le procès de l'attitude observée par la France à l'égard de la Tchécoslovaquie.

Dès la venue au pouvoir du troisième cabinet Daladier, les nationalistes français et les partis de droite, hostiles à l'U. R. S. S., redoutant le communisme et partant préconisaient un rapprochement avec M. Hitler qui s'était présenté comme le champion de la lutte contre le communisme, s'étaient mis à l'œuvre pour empêcher que la France entrât en guerre à propos de la Tchécoslovaquie. Ils avaient entamé une violente campagne de presse dans ce but.

Le ministre de la Justice du gouvernement de Vichy actuel, M. Joseph Barthelemy, avait même publié un article par lequel il s'efforçait de démontrer que la France n'était pas tenue, en droit, de se jeter dans la guerre pour défendre la Tchécoslovaquie. Les hommes ne tolèrent guère la sottise; mais la sottise des professeurs est un désastre.

Impressionné par ces publications, le ministre de Tchécoslovaquie demande des explications au ministre des Affaires étrangères M. Bonnet. Il est soulagé en recevant l'assurance que jamais la France ne faillira à ses engagements.

Les journaux de gauche le mettent en garde, lui conseillent de ne pas croire aux paroles de M. Bonnet. Ces journaux étaient dans le vrai. Le ministre ne voulait pas y croire. C'était une faute.

Le drame, en l'occurrence, ne réside pas dans le fait qu'un ministre ait donné des assurances mensongères; il réside dans le spectacle de la presse qui avertit le représentant d'un pays étranger contre la politique de son propre pays.

Quant la division et l'hostilité au sein d'un pays atteignent un tel degré, on ne peut plus attendre rien de bon de ce pays.

Quand on explique, par ces vérités, comment l'écroulement de la France s'imposait de façon fatale, on comprend plus clairement les faits.



Un aumônier de campagne du corps d'expédition italien administre le baptême aux enfants nés en Ukraine sous le régime bolchévique.

Une région d'actualité

Le bassin du Donetz

Le bassin du Donetz qui commence à occuper le premier plan dans les exposés et commentaires de la presse anglosaxonne sur le développement de la guerre à l'est est un territoire de l'industrie lourde de premier ordre qui occupe dans l'Union soviétique en quelque sorte le rang du district de la Ruhr en Allemagne.

Richesses minières

Dans le sud-est de la plaine du Dniéper le terrain forme une large élévation, nommée le plateau du Donetz. La limite en est formée par le fleuve le Donetz : dans le sud le plateau s'abaisse peu à peu pour se perdre dans la plaine des steppes. Le plateau du Donetz couvre de nombreux et puissants gisements de charbon qui fournissent dans la partie occidentale du district, surtout autour de Staline (Jusovka), de la houille et dans la partie de l'est, dans les environs de Grushovka un anthracite de qualité supérieure. Les couches de charbon occupent une étendue de 23.000 kilomètres carrés. Parmi ces gisements, on trouve de petits îlots de minerai, contenant un peu de zinc, de plomb, de mercure, un peu d'or, d'argent et du fer. Dans d'autres parties, du Donetz il y a du sel en grandes quantités (la production annuelle de 1, 2 millions de tonnes tient la tête de la production de sel de l'Union soviétique) et du cuivre. On évalue la richesse des couches de charbon à 90 milliards de tonnes. La moitié de ces quantités est accessible et exploitable.

Quelques industries

Le développement industriel du bassin du Donetz a été rapide. Aujourd'hui 255.000 hommes sont occupés dans l'exploitation. 22 millions de tonnes ont été extraites en 1926, en 1934 61,4 millions de tonnes, ce qui représente 66,7 % de l'extraction de l'Union Soviétique. Le bassin du Donetz occupe dans l'économie mondiale la quatrième place. Ces richesses ont fait naître une vaste industrie qui utilisait les minerais de fer de Krivoy-Rog et qui est devenue essentiellement une industrie d'armement, développée comme telle par les Soviétiques.

Les installations de mines et les bâtiments industriels dominent le paysage du bassin du Donetz. Les grandes entreprises industrielles sont parsemées de nombreuses petites industries intermédiaires et dépendantes du procès d'exploitation et de fabrication.

On y trouve d'importantes cokeries, des usines à gaz, des fabriques de briquettes. D'énormes industries métallurgiques des fonderies, des forges et des laminoirs voisinent avec les puits houilliers et donnent aux villes leur cachet caractéristique. Les principaux centres des mines et des industries du Donetz sont Chachty, un centre d'extraction d'anthracite; Bachmut ou Artimivsk, centre de la production de sel et du charbon; Worochilovgrad où l'on trouve, à côté de l'extraction houillère, une industrie métallurgique; Staline, centre de l'industrie chimique et de l'industrie métallurgique et Slaviensk où existent, outre des entreprises chimiques, céramiques et de plombagine d'importantes fabriques de machines. Le port le plus important du Donetz est Rostov sur le Don avant une population de 510.000 âmes. Une pipe-line passant par Rostov, amène le pétrole du Caucase à Gorkovka, au cœur du bassin industriel.

Le tiers et la moitié

En 1937, le bassin du Donetz a produit 6 millions de tonnes de fer brut et autant de tonnes d'acier. La production totale de la Russie soviétique étant de 14,5 millions de tonnes de fer brut et de 17,5 millions de tonnes d'acier, le bassin du Donetz produisait par conséquent le tiers de l'acier et presque la moitié du fer brut de l'Union soviétique. Les 3,3 millions de tonnes de produits de laminoirs fournies par le Donetz représentent le quart de la production totale de la Russie.

L'immunité diplomatique est retirée à la Légation du Japon en Iran

New-York, 3. A. A. — On mande de Téhéran à l'Associated Press que le gouvernement iranien aurait suspendu le privilège de l'immunité diplomatique ainsi que le bénéfice de la valise diplomatique à la légation du Japon à la suite de la pression anglo-russe. Les Britanniques accusèrent la légation japonaise d'avoir abrité le grand mufti de Jérusalem réfugié en Iran.

L'Asie aux Asiatiques

Tokio, 3. A. A. — Un groupe de 150 députés a demandé au gouvernement de faire en sorte qu'aucune tierce puissance n'intervienne en Asie Orientale.

La mission américaine à Tchoungking

Mani, 3. A. A. — La mission américaine devant se rendre à Tchoungking arriva hier après-midi ici et restera sans doute une semaine.

Les Etats-Unis ne reconnaissent pas de Gaulle

Mais ils traitent avec ses délégués...

Washington, 2 A. A. — Une coopération économique plus étroite entre les Etats-Unis et la France libre est prévue comme résultat des conversations qui se sont déroulées entre M. Plevin, membre du Comité national français libre, nouvellement constitué, et M. Summer Welles, sous-secrétaire d'Etat.

Les milieux autorisés soulignent que ces entretiens n'impliquent en aucune façon la reconnaissance du gouvernement français libre, mais porteront surtout sur des problèmes économiques intéressant les Etats-Unis dans les régions contrôlées par les Français libres.

M. Plevin rentrera bientôt à Londres pour faire son rapport sur la question.

Fausse cartes d'alimentation en France

Vichy, 2. A. A. — Trois millions de fausses cartes d'alimentation seraient en circulation, annonce la presse parisienne. Les modèles actuellement en service sont très faciles à reproduire et beaucoup d'imprimeurs clandestins en fabriquent des contre-façons parfaites.

Pour faire cesser ce trafic, le gouvernement décide de changer le modèle des cartes.

Félicitations au maréchal Mannerheim

Helsinki, 2 A. A. — A l'occasion de l'occupation de Petroskoi, la capitale de la Carélie Orientale, le maréchal Mannerheim a reçu des télégrammes de félicitations de la part de l'association patriotique et du mouvement de liberté de la Carélie Orientale.

Dans les communiqués finlandais, Petroskoi n'est plus mentionnée sous ce nom, mais sous celui de Aonislina-Ouogruburg.

Une attaque contre un sous-marin britannique en Méditerranée

Rome, 2. A. A. — L'envoyé spécial de l'agence Stefani communique :

Hier après-midi des avions italiens de reconnaissance aperçurent au nord de Benghazi un sous-marin en plongée. Les stukas du corps aérien allemand immédiatement alertés jetèrent sur le sous-marin ennemi de nombreuses bombes sous-marines. Une grande tache de mazout parut aussitôt à la surface, ce qui fit présumer que le sous-marin britannique a été coulé ou sérieusement endommagé.

LA BOURSE

Istanbul, 2 Octobre 1941

Sivas-Erzurum II 20.45
Sivas-Erzurum VII 20.45

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5 22
New-York	100 Dollars	132 20
Madrid	100 Pesetas	12.89
Stockholm	100 Cour. R.	30.75

Une heure chez les "bekçi"

(Suite de la première page)

gardiens de nuit. On y ajouterait une reproduction du « bekçi » portant sa grosse caisse, le pittoresque « davül » et aussi un mannequin reproduisant l'étrange tenue du receveur du pont, avec sa chemise blanche qui le faisait ressembler aux condamnés à mort. Lors du dernier festival d'Istanbul, la Municipalité avait dû se livrer à de longues et difficiles recherches pour trouver un seul gourdier de « bekçi »...

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

"Le bourgeois gentilhomme"

L'agresseur de M. Laval

condamné à mort

Londres, 2 A. A. — Une dépêche de Paris à l'Agence d'Informations officielle allemande, dit que Paul Colette, l'agresseur de M. Laval, a été condamné à mort par le tribunal français spécial de Paris.

Après la conférence de Moscou

(Suite de la première page)

phie, mais par la géographie seule — où la lutte est le plus critique. Cette section se trouve aujourd'hui en Russie, comme demain elle sera peut-être en Grande Bretagne ou même aux Etats-Unis et comme un jour elle sera sur le sol de l'Axe.

Le « Manchester Guardian » écrit : « La conférence exécuta si rapidement sa tâche que les Allemands ne croient pas qu'elle ait accompli quoi que se soit. Mais ils verront qu'ils se trompent ».

Merci au peuple allemand...

Un appel de M. Goebbels

Berlin, 2-A.A. — M. Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, remercie le paysan allemand, dans un appel, pour son travail qui a assuré le ravitaillement du peuple allemand.

« C'est sur deux fronts différents, dit-il dans l'appel, que la volonté de néantissement de l'ennemi doit se battre contre le front formé par l'armée la plus courageuse et la mieux équipée du monde et contre la patrie travaillant sans cesse et sans relâche, dont l'un des principaux est le paysan allemand. Les paysans allemands portent le fardeau principal du ravitaillement de notre peuple. Par leur travail assidu et pénible dans les champs, les paysans anéantissent le blocus de la faim de l'ennemi, ils défendent et anéantissent de plus la guerre économique. »

L'espoir de l'Angleterre de pouvoir nous briser par la faim a de nouveau été détruit.

L'anniversaire de Gandhi

Wardhas, 3-A.A. — Gandhi passa son 73ème anniversaire tranquillement et en priant chez lui au village de Wardhas.